

COMMENT LES BOURGEOIS DE LA BONNE VILLE DE GAND BAILLÈRENT PROTECTION AUX FILLES PUCELLES DE LA TERRE D'HALEWYN.

CEPENDANT ès chaumines des manants étaient
pleurs, faim et misère grande.

Et la quinzième vierge ayant été prise
sus la terre d'Halewyn,

Les mères prièrent Dieu de les faire stériles ou
qu'elles procréassent mâles uniquement.

Et les pères grondaient, et s'entredisaient
bassement : " N'est-ce point pitié de voir ainsi
se perdre ès mort et déshonneur ces douces et
claires fleurs de jeunesse ! „

Et aucuns dirent : " Allons-nous-en en la
bonne ville de Gand nuitamment, emmenant
toutes nos filles pucelles et là narrons le fait aux
bourgeois, implourant leur benoîte protection
sus elles et les laissant en ladite ville s'ils nous en
octroyent permission. Et ainsi ne seront elles par
notre seigneur tuées. „

Tout manant connaissant cettuy dessein le jugea bon; et un chacun qui avait fille pucelle s'en fut à Gand, et là narra le fait à la commune et les bons hommes leur baillèrent protection. Et ils voulurent bien nourrir en leur ville lesdites filles.

Ainsi plus aises s'en retournèrent les manants en la seigneurie du Méchant.



DE CE QUE FAISAIT LE SIRE HALEWYN SUS LA LIMITE DE SA TERRE.

C EPENDANT vinrent âpre hiver, aigre froid et furieux autan.

Et le cœur de la quinzième vierge ne battit plus tant fortement sous la poitrine du Sire Halewyn.

E il chanta, mais nulle ne vint. Ce dont il fut bien triste et fâché.

Mais, considérant qu'il était, au château du sire de Heurne, deux fillettes réputées pucelles par le pays,

Et que ledit château n'était tant plus distant de sa seigneurie que de la cinquième part d'une lieue,

Et qu'ainsi les deux fillettes, le pourraient ouïr et viendraient à lui,

Il s'alla à chacune nuit bouter sus la limite de sa terre, et là chanta vers ledit château, nonobstant l'aigre froid, et la neige commençant choir abondamment.

CHARLES DE COSTER

SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition
DE VEREENIGDE INVALIDEN
Société Coopérative
Rue du Lion 41, GAND
1930

TABLE

I	Des deux châteaux	5
II	De Dirk le Corbeau	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait noces cruelles et ripailles impies	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières	69
XX	De la seizième vierge pendue	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution	89
XXV	De l'épée du Lion	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau. du chien, du cheval et des sept échos.	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père. la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table	131